

Dépression (petite nouvelle) - 1/1

Une triste nouvelle sur notre société...

Il se trouve sur son balcon et il regarde sa ville, Paris, cette énorme cité qui l'a vu Grandir. Il aimerait penser que la vie est belle, que la vie vaut la peine d'être vécue. Mais il ne parvient pas à penser cela. Il n'a pas fermé l'oeil de la nuit. Il a pensé toute la Nuit, pensé à la férocité de l'homme, depuis des années la destruction a été son but, le sang a été son alcool, l'argent a été sa drogue, l'homme est une pie, il est attiré par tout ce qui brille. Il baisse la tête et voit un car de japonais allant visiter la tour Eiffel.

"Iraient-ils la visiter s'ils savaient le nombre de personnes qui ont sauté du haut de cette Tour" pensa-t-il.

Il tourne la tête et voit des familles qui se dirigent vers le zoo.

"S'ils savaient le nombre d'espèces en danger qui se trouvent dans ce foutu zoo, il n'y entreraient pas avec un tel sourire" se dit-il.

Il sait que ses pensées sont inutiles; il ne pourra jamais rien faire contre tout le mal que l'homme engendre jour après jour, la terre souffre de plus en plus de notre présence.

Il rebaisse la tête et voit une foule se précipiter dans une bouche de métro, un sans abris allongé sur un banc, un jeune couple heureux, pour le moment, reste à voir ce que leur réserve le destin, le suicide du haut de la tour Eiffel, passer la fin de leur vie sur un banc sans aucun toit sous lequel s'abriter, il sait bien que ce couple a autant de chance de vivre une vie heureuse. Mais les gens ne parlent pas du bonheur, les gens préfèrent le malheur, l'homme préfère les histoires qui font pleurer, on en entend tout les midis et tous les soirs à la télé et à la radio.

"Je n'en peux plus" pense-t-il.

"Pourquoi rester en vie si ce n'est que pour admirer la haine au lieu de l'amour, la mort au lieu de la vie, la destruction au lieu de la construction. A quoi bon !"

Il observe le trottoir avec beaucoup d'attention, il sait ce qu'il veut faire, il l'a décidé depuis cette horrible nuit qu'il vient de passer.

Il se trouve à présent sur le trottoir, allongé, mort.

Des passants s'arrêtent. D'autres continuent leur chemin. Une jeune fille observe l'homme mort à ses pieds, une larme sortie de son oeil, coule le long de sa joue, et comme le cadavre à ses pieds, va s'écraser sur le trottoir.